

Bretagne, Finistère
Le Conquet
Les Blancs Sablons

Ensemble fortifié des Blancs Sablons (Stützpunkt Le Conquet) (Re 40-55), Les Blancs Sablons (Le Conquet)

Références du dossier

Numéro de dossier : IA29001510

Date de l'enquête initiale : 2003

Date(s) de rédaction : 2003, 2024

Cadre de l'étude : enquête thématique régionale Inventaire des fortifications littorales de Bretagne, enquête thématique régionale Inventaire des héritages militaires en Bretagne

Degré d'étude : étudié

Désignation

Dénomination : ensemble fortifié, batterie, redoute, blockhaus, édifice logistique

Compléments de localisation

Milieu d'implantation : isolé

Réseau hydrographique : Anse des Blancs Sablons

Références cadastrales :

Historique

La Guerre de Hollande (1672-1678) : aménagements des premières batteries de canon

Selon le plan du Conquet de l'ingénieur-cartographe Denis de Lavoye (La Voye), daté des environs de 1680, quelques batteries de canons sont déjà aménagées pour la protection de l'anse des Blancs Sablons en cas de débarquement naval lors de la Guerre de Hollande (1672-1678).

La Guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697) : mise en place de la défense

Il faut attendre la Guerre de la Ligue d'Augsbourg (1688-1697) et l'année 1689, pour qu'un important ensemble de fortifications de campagne composé de palissades, retranchements, batteries de canon et redoutes soit mis en œuvre pour la défense de l'anse des Blancs Sablons par l'ingénieur Paul-Louis Mollart sous la direction de Sébastien Le Prestre de Vauban.

De 1713 à 1815 : un dispositif défensif linéaire quasi inchangé

Après trente et une années de paix navale consécutives au traité d'Utrecht en 1713, la guerre reprend sur les côtes bretonnes en 1744. Cependant, à la tactique des raids côtiers ou de la bombarderie des ports, se sont substituées des opérations combinées, préfigurées par l'attaque contre Camaret en 1694 : les opérations navales doivent permettre un débarquement terrestre de grande envergure. Un débarquement de troupes ennemies dans l'anse des Blancs Sablons pourrait ainsi se solder par une attaque de la ville-arsenal de Brest. Lors des crises diplomatiques de la fin du 17^e siècle et du 18^e siècle, des camps militaires périodiques - pour six mois, au printemps et en été - sont régulièrement installés aux Blancs Sablons. Troupes régulières et milices garde-côtes s'y entraînent : apprentissage de l'ordre militaire, exercices, revues, maniement des pièces d'artillerie et du fusil.

Les guerres se succèdent contre l'Angleterre : Guerre de Succession d'Autriche (1741-1748), Guerre de Sept Ans (1756-1763), Guerre d'Indépendance américaine (1776-1783), Guerre de la Révolution et de l'Empire (1792-1815), mais la défense reste la même : retranchements, batteries de côte et redoutes.

En 1754, seules les redoutes des Blancs Sablons (au sud-ouest) et "intermédiaire" (elle est nommée ainsi en 1846) apparaissent sur le plan de l'ingénieur Amédée-François Frézier, directeur des Fortifications de Bretagne. Outre les batteries nord (batterie de Quinze) et sud-ouest (batterie de Treize), la grève des Blancs Sablons est protégée par deux autres batteries dites du Milieu. En 1757-1758, ces batteries sont dotées de vingt-sept pièces d'artillerie de 8 à 24 livres de balle. L'Îlet de Kermorvan, dont la situation géographique est on ne peut plus avantageuse pour défendre l'anse des Blancs Sablons, compte six pièces d'artillerie de 12 à 36 livres de balle et un mortier. Enfin, l'entrée dans la ria du Conquet est protégée par les batteries de la [pointe de Kermorvan](#) et de la [pointe Sainte-Barbe](#), chacune dotée de cinq pièces d'artillerie. Entre ces batteries, partout où des troupes ennemies peuvent mettre pied à terre, sont aménagés des retranchements. En période de paix, les batteries de côte sont désarmées mais gardiennées.

Le 19e siècle : modernisation des fortifications et constructions ex-nihilo

En 1820, des batteries de côtes sont positionnées dans l'anse de Porsmoguer (au nord et au sud), sur la pointe de Brenterch (au nord et au sud), à Illien (au nord et au sud), aux Blancs Sablons (au nord, la batterie de Quinze et au sud, la batterie de Treize), sur l'Îlet de Kermorvan et à l'extrémité de la pointe de Kermorvan et sur la pointe Sainte-Barbe.

En 1840, sous le règne de Louis-Philippe (1830-1848), la question de la défense des côtes revient à l'ordre du jour suite au regain de tension avec l'Angleterre. La "Commission mixte d'armement des côtes, de la Corse et des îles", composée d'officiers d'artillerie, du génie et de la marine, est mise en place en février 1841. Elle intervient dans des domaines variés : conception, réalisation et construction d'ouvrages, artillerie, projectiles, approvisionnement et personnel. Ces propositions visant à réorganiser la défense du littoral s'appuient en priorité sur la réduction des points à défendre : un grand nombre de batteries côtières héritées du 18e siècle est proposé au déclassement comme les batteries de Porsmoguer sud, Brenterch et Illien sud. La défense est concentrée sur les points névralgiques, notamment ceux qui sont propices à un débarquement ennemi comme l'anse des Blancs Sablons. Si des travaux commencent dès le milieu des années 1840, le programme proposé par la commission de 1841, passé par des commissions locales, des comités et une commission de "révision", n'est définitivement validé qu'en 1847.

1846 : le dispositif défensif de l'anse des Blancs Sablons

Le dispositif défensif de l'anse des Blancs Sablons s'étend de la pointe d'Illien nord à Ploumoguier, à la l'Îlette de Kermorvan au Conquet. Il combine l'action des batteries de côte, des retranchements, des redoutes et de troupes mobiles (infanterie et cavalerie).

La commission de 1841 recommande de n'avoir qu'un seul ouvrage de "forte consistance" aux Blancs Sablons plutôt que trois redoutes. La [redoute des Blancs Sablons](#) et la [redoute intermédiaire](#) sont cependant modernisées dans la décennie 1840. Située la plus au nord, la [redoute Vauban](#) datée par millésime de 1850 est construite ex-nihilo. Contrairement à son nom, elle n'a pas été construite par Vauban mais pourrait avoir été implantée à l'emplacement de l'une des fortifications de campagne de la fin du 17e siècle. Elle est surnommée [fort Saint-Louis](#) après l'installation dans ses murs de la colonie homonyme dans les années 1960.

De 1846 à 1852, trois réduits de batterie d'artillerie de côte sont élevés ex-nihilo :

- [l'Îlette de Kermorvan : corps de garde n° 2 modifié pour 30 soldats](#) modèle n° 1, daté 1847. La batterie de l'Îlette est armée par trois canons de 30 livres et trois obusiers de 22 cm. Ses canons croisent leur feu avec ceux d'Illien situé à 2000 mètres au nord.

- [Les Blancs Sablons nord : corps de garde n° 3 pour 20 soldats](#), daté 1849 qui fonctionne avec la batterie de Quinze, elle-même dotée d'un logement pour son gardien. La batterie de Quinze est armée par trois canons de 30 livres et trois obusiers de 22 cm.

- [Illien nord : corps de garde n° 2 modifié pour 30 soldats](#), daté de 1851. La batterie d'Illien est armée par trois canons de 30 livres et trois obusiers de 22 cm. Ses canons croisent leur feu avec ceux de la batterie de l'Îlette situé à 2000 mètres au sud. Au sud, la batterie de Treize est armée par deux canons de 30 livres et deux obusiers de 22 cm. Sa caserne peut accueillir 15 soldats et 400 kg de poudre mais sert également de magasin d'artillerie. Implanté face à la ria du Conquet, le [Magasin général](#) abrite en 1846 les logements du gardien de la batterie de Treize et du "casernier".

Au nord du dispositif des Blancs Sablons, [l'anse de Porsmoguer à Plouarzel est défendue par une batterie d'artillerie de côte et un corps de garde crénelé atypique pour 20 soldats](#), daté de 1852 (il est doté d'un étage mais dépourvu de terrasse). En 1858, cette batterie est armée de deux canons de 30 livres et deux obusiers de 22 cm.

Au sud du dispositif des Blancs Sablons, les approches et le port du Conquet sont défendus par :

- [pointe de Kermorvan : une batterie d'artillerie de côte armée de deux canons de 30 livres et un obusier de 22 cm et un corps de garde n° 3 pour 20 soldats](#), daté 1846. Un mur d'escarpe à branches tombantes barre la pointe. La batterie haute communique avec la batterie basse par une galerie passant sous le massif du parapet.

- [une batterie d'artillerie de côte armée de deux canons de 30 livres située pointe Sainte-Barbe du Conquet ;](#)

- une batterie d'artillerie de côte armée de trois canons de 30 livres et trois obusiers de 22 cm et un corps de garde n° 2 modifié pour 30 soldats, daté 1854, situé pointe Saint-Mathieu.

1889 : le désarmement de la majorité des batteries d'artillerie de côte

Dans le programme de la commission de défense des côtes de 1870, seule la batterie d'artillerie de l'Îlette est conservée pour la défense de l'anse des Blancs Sablons. Le programme arrêté par la commission de défense des côtes en 1876 prévoit encore la constitution de positions d'artillerie de côte au nord de la plage des Blancs Sablons. Lors de la révision du programme en 1888, la commission d'étude pour la défense du littoral supprime tous les projets de batteries de la côte nord et en 1889, ces batteries sont définitivement déclassées. Les trois redoutes des Blancs Sablons sont conservées pour servir à l'infanterie et à l'artillerie de campagne. En 1898, il est encore prévu d'installer aux Blancs Sablons trois batteries d'artillerie composées de quatre canons de 80 mm.

La Seconde Guerre mondiale : une défense dispersée

Ce "point d'appui lourd" baptisé *Stützpunkt Le Conquet* est composé d'obstacles et d'obstructions de plage, de champs de mines et de plusieurs dizaines de bunkers qui abritent des soldats armés de canon ou de mitrailleuse. En cas de débarquement, l'objectif est de détruire sur la plage les navires blindés transportant des troupes, des chars et des armes lourdes.

Tous les bunkers sont enterrés de façon à ce qu'ils ne puissent pas être atteints par des armes à tir tendu : ils sont jugés suffisamment protégés quand leur dalle de couverture ne dépasse que d'un mètre le terrain environnant naturel. De même, leurs entrées sont toujours situées à l'opposé du front dirigé vers l'ennemi. La dispersion des bunkers sur le terrain est la règle mais les servants des pièces d'artillerie sont logés à proximité immédiate dans des bunker - abris.

Les bunkers sont regroupés dans des points d'appuis ou "nids de résistance", *Widerstandsnester*, numérotés du nord au sud "Re 40" à "Re 55". L'acronyme "Re" fait référence à la commune de Saint-Renan, retenue comme nom pour l'un des groupes défensifs côtiers (*Küstenverteidigungsgruppe*).

Période(s) principale(s) : 4e quart 17e siècle, 18e siècle, 19e siècle

Période(s) secondaire(s) : 2e quart 20e siècle

Description

Éléments descriptifs

Typologies et état de conservation

État de conservation : désaffecté, état moyen, vestiges, inégal suivant les parties

Statut, intérêt et protection

Intérêt de l'œuvre : vestiges de guerre, intérêt botanique, à signaler

Éléments remarquables : ensemble fortifié, batterie, redoute, blockhaus, édifice logistique

Sites de protection : site classé

Statut de la propriété : propriété publique, propriété privée

Présentation

Large de près de deux kilomètres et particulièrement bien abritée des vents de sud et sud-ouest, l'anse des Blancs Sablons au Conquet constitue un mouillage idéal pour une flotte de guerre et un point de débarquement pour des troupes ennemies. A peine trente kilomètres séparent en effet les Blancs Sablons de la ville-arsenal de Brest.

La plage et les dunes des Blancs Sablons au Conquet conservent de nombreuses fortifications de toutes époques : bunkers de la Seconde Guerre mondiale, mais aussi deux batteries d'artillerie de côte (batterie de Quinze au nord et batterie de Treize au sud), trois redoutes (redoute des Blancs Sablons, redoute intermédiaire et redoute Vauban dite fort Saint-Louis) et un corps de garde crénelé. Certains ouvrages sont ensablés ou envahis par la végétation.

Références documentaires

Documents d'archive

- **Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta" (collection : Service Historique de la Défense de Brest)**
Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "**Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta**" (collection : Service Historique de la Défense de Brest).
Service Historique de la Défense de Brest
- **Fonds des Archives fédérales allemandes - Das Bundesarchiv**
Fonds des Archives fédérales allemandes - Das Bundesarchiv.
Bundesarchiv, Koblenz, Deutschland

Bibliographie

- **Dictionnaire des ingénieurs militaires 1691-1791**
BLANCHARD, Anne. **Dictionnaire des ingénieurs militaires 1691-1791**. Montpellier, 1981, 2 tomes.
- **Album Mémorial Atlantikwall, Le Mur de l'Atlantique en France 1940-1944 [1995]**
CHAZETTE, Alain, DESTOUCHES, Alain, PAICH, Bernard. **Album Mémorial Atlantikwall, Le Mur de l'Atlantique en France 1940-1944**. Bayeux : édition Heimdal, 1995, 480 p. ISBN 2-84048088-3.
- **Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux**
KERNÉVEZ, Patrick. **Les fortifications médiévales du Finistère. Mottes, enceintes et châteaux**. Rennes : co-édition Institut Culturel de Bretagne - Skol-Uhel ar Vro - Centre Régional d'Archéologie d'Alet, collection *Patrimoine archéologique de Bretagne*, 1997, 197 p.
p. 67-69
Centre de Recherche Bretonne et Celtique, Bibliothèque Yves Le Gallo (Brest) : M-06920-00
- **La route des fortifications en Bretagne et Normandie (2006)**
LÉCUILLIER, Guillaume. **La route des fortifications en Bretagne et Normandie**. Paris : édition du Huitième Jour, coll. *Les étoiles de Vauban* (dir. N. Faucherre), 2006, 168 p.
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)
- **Index de la fortification française. Métropole et Outre-mer. 1874-1914 [2008]**
FRIJNS, Marco, MALCHAIR, Luc, MOULINS, Jean-Jacques, PUELINCKX, Jean. **Index de la fortification française. Métropole et Outre-mer. 1874-1914**. Vottem (Belgique) : autoédition, 2008, 832 p.
- **Atlantikwall-Typenheft. Atlantic Wall typology. Typologie du Mur de l'Atlantique [2008]**
ROLF, Rudi. **Atlantikwall-Typenheft. Atlantic Wall typology. Typologie du Mur de l'Atlantique**. Middelburg, PRAK publishing, 2008, 432 p.
- **Constructions normalisées. 600-699. 700-704. Regelbauten [2008]**
FLEURIDAS, Patrick. HERBOTS, Karel. PEETERS, Dirk. **Constructions normalisées. 600-699. 700-704. Regelbauten**. S. l., 2008, 183 p., 2-914827-27-X.
- **Les fortifications de la rade de Brest : défense d'une ville-arsenal [2011]**
LÉCUILLIER, Guillaume (dir.), BESSELIÈVRE, Jean-Yves, BOULAIRE, Alain, CADIOU, Didier, CORVISIER, Christian, JADÉ, Patrick. **Les fortifications de la rade de Brest : défense d'une ville-arsenal**. Rennes : éditions Presses Universitaires de Rennes, collection Cahiers du patrimoine, 2011, n° 94, 388 p.
Région Bretagne (Service de l'Inventaire du patrimoine culturel)

- **Forteresse de Brest. La région de Saint-Renan**
CHAZETTE, Alain. MANTEY, Olivier. DESTOUCHES, Alain. TOMINE, Jacques. PAICH, Bernard.
Forteresse de Brest. La région de Saint-Renan. Peronnas, éditions Histoire et fortifications, 2014, 96 p.

Périodiques

- **"Défense de l'île du Conquet en 1624-1625"**
DELECLUZE (E.). **"Défense de l'île du Conquet en 1624-1625"**. Bulletin de la Société Académique de Brest, 2, IX, 127, 1883-1884.
<https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k207582c>
Bibliothèque nationale de France
- **"Vauban au Conquet"**
TABURET (G.), **"Vauban au Conquet"**, Les cahiers de l'Iroise, 1956, 2, p. 12-17.
- **"Raids anglais sur le Conquet"**
GURY, Jacques. **"Raids anglais sur le Conquet"**. Les Cahiers de l'Iroise, 1973, p. 252-253.
- **"Le Conquet, garnison du bout du monde, La vie militaire au Conquet au 18e siècle"**
OLIER, François. **"Le Conquet, garnison du bout du monde, La vie militaire au Conquet au 18e siècle"**, Bulletin de la Société Archéologique du Finistère, tome CXV, 1986, p. 287-314.

Multimedia

- **"Tours et corps de garde crénelés du type de 1846 et assimilés"**
Association "1846". JADÉ, Patrick. **"Tours et corps de garde crénelés du type de 1846 et assimilés"**. 2023.
<https://association-1846.over-blog.com/tours-et-corps-de-garde-creneles-du-type-de-1846-et-assimiles.html>

Liens web

- Carte particulière de l'Île et du bourg du Conquet par J. Bachot, 1624 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530532262>
- Carte de l'Île et du port du Conquet par Jean Bechec, 1624-1628 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b53188239r>
- Carte de l'Île et du port du Conquet par Jean Bechec par Jan Le Bechec, 1628 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b55002623t>
- Plan particulier du Conquet et des environs par l'ingénieur militaire Denis de la Voye, vers 1680 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b531531727>
- Plan des projets de fortification pour la défense de l'anse des Blancs Sablons, 1689. En jaune (c'est à dire à l'état de projet), on distingue des retranchements, batteries de canon et redoutes ainsi qu'un pont permettant de rejoindre le bourg du Conquet : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b531532052>
- Carte des batteries d'artillerie de côte, fin 17e siècle - 18e siècle : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b530127733>
- Carte particulière d'une partie de la côte de l'Ouest de la Bretagne qui est la plus près de la ville de Brest par l'ingénieur Amédée-François Frézier, 30 août 1754 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b550032404>
- Carte de la côte de la pointe Saint-Mathieu à la Pointe de Corsen par François Pasumot et disposition des troupes dans les retranchements des Blancs Sablons, 1757 : <https://gallica.bnf.fr/ark:/12148/btv1b531537195>
- Cadastre parcellaire de Ploumoguier : section H2 de Tréfeust, 1840 (collection : Archives départementales du Finistère) : https://recherche.archives.finistere.fr/viewer/viewer/medias/collections/P/03P/3P202/FRAD029_3P202_01_26.jpg
- Cadastre parcellaire de Ploumoguier : section H3 de Tréfeust, 1840 (collection : Archives départementales du Finistère) : https://recherche.archives.finistere.fr/viewer/viewer/medias/collections/P/03P/3P202/FRAD029_3P202_01_27.jpg
- Atlas des bâtiments militaires des places de France. Morlaix, Quélern, Le Conquet. Le Conquet, légende générale, feuille a, 1846 (collection : Archives départementales du Finistère) : https://recherche.archives.finistere.fr/viewer/viewer/medias/collections/FI/0009FI/9FI004/FRAD029_9FI_004_14.jpg
- Plan général de l'arrondissement du Conquet, feuille b, 1846 (collection : Archives départementales du Finistère) : https://recherche.archives.finistere.fr/viewer/viewer/medias/collections/FI/0009FI/9FI004/FRAD029_9FI_004_15.jpg

Annexe 1

Mollart (de) (alias de Mollard, du Mollard, du Mollart) d'après BLANCHARD (A.), Dictionnaire des ingénieurs militaires 1691-1791, Montpellier, 1981, 2 tomes.

"Famille de l'élection de Meaux fixée quelque temps (1ère partie du 17e siècle) en Touraine. Maintenu dans sa noblesse par arrêt du Conseil du roi le 22 juillet 1669 sur preuves de 1477. Seigneurs de Marcilly, de Dieulamant, du Plessis.

1661, Augustin-François de Mollart, écuyer, sieur du Plessis.

1703, François-Joachim de Mollart, écuyer sieur du Plessis et de Dieulamant.

16..., François de Mollart, écuyer, sieur de Marcilly.

1669, Paul-Louis de Mollart, écuyer sieur de Dieulamant.

Né à Paris, paroisse Saint-Sulpice, en 1649.

Père : François.

Mère : Claude Le Vest.

Frère et neveu : les ingénieurs qui précèdent.

Marié en secondes nocces à Brest le 27 février 1710 avec Jeanne des Lis native de La Rochelle, 50 ans, veuve de David Viet.

Enfant (du 1er lit ; nom de la mère inconnu) :

- Claude, écuyer, sieur de Dieulamant,

- Marie, fille majeure en 1712.

Mort à Brest le 18 août 1713, âgé de 64 ans.

Ingénieur ordinaire, département de Colbert, à 20 ans en 1669 ; affecté en Bretagne.

A port-Louis en 1683, détaché à Léon l'année suivante.

Revenu à Brest en 1685 puis à Port-Louis en 1686.

Ingénieur en chef en 1687 ; chargé "des ouvrages de la ville de Brest, de l'arsenal de la marine, des batteries du côté de l'eau, des redoutes du Conquène [Le Conquet : redoutes des Blancs Sablons] et de l'île d'Ouessant".

Mort en activité.

On ignore son assimilation militaire et s'il eut des services de guerre".

Annexe 2

Vauban, Fortification du goulet de Brest, novembre 1695

"On établit en même temps un autre camp d'infanterie au Conquet, un autre à Bertheaume avec un quartier de dragons à Saint-Renan... [...] On fit aussi bâtir un petit fort dans l'île de Cézou pour s'assurer du port d'Aber Wrac'h, un autre petit à Bertheaume, raccommode les redoutes du Conquet [Les Blancs Sablons] et celles du dit Bertheaume... [...]"

Annexe 3

23 mars 1942 : les instructions générales de combat pour la défense côtière

La directive n° 40 du 23 mars 1942 du commandant suprême de la *Wehrmacht* définit le cadre, la stratégie générale et les instructions de combat pour la défense des côtes européennes : elle marque le lancement officiel du Mur de l'Atlantique (*Atlantikwall*) pour empêcher une invasion du continent européen depuis la Grande-Bretagne. Le Mur de l'Atlantique est réalisé le long des côtes européennes, de la Norvège aux Pyrénées et dans les îles anglo-normandes. À partir de juillet 1943, le Mur du Sud (*Südwall*) est également élevé sur les côtes méditerranéennes.

"1. La défense des côtes est une mission de l'armée qui exige une collaboration particulièrement étroite et sans faille des diverses armes. [Heer, armée de terre ; Kriegsmarine, marine de guerre et Luftwaffe, arme de l'air]" [...]

"2. Reconnaître à temps les préparatifs, le dispositif et la concentration de l'ennemi pour une opération de débarquement doit être la préoccupation principale [...]. Toutes les troupes qui peuvent être exposés à de telles actions doivent être constamment en état d'alerte et prêtes à passer à la contre-attaque. " [...]

"3. Le chef responsable doit engager à cet effet toutes les forces de combat et tous les moyens des différentes armes [...] pour anéantir les moyens de transport de l'ennemi et ses troupes de débarquement, de telle sorte que l'attaque s'effondre si possible avant ou, au plus tard, immédiatement après que l'ennemi aura touché la côte. L'ennemi débarqué doit être anéanti par une contre-attaque immédiate ou rejeté à la mer " [...].

"4. L'articulation des forces et l'organisation de la fortification doivent être établies de telle sorte que le centre de gravité de la défense soit appliqué sur les secteurs susceptibles de constituer les points de débarquement principaux de l'ennemi (territoire fortifié).

Les autres secteurs côtiers, dans la mesure où ils sont menacés par des coups de main [attaques surprises], même exécutés par de petites unités, doivent - si possible en s'appuyant sur les batteries côtières – être assurés par des points d'appui. Dans les secteurs de sécurité des points d'appui, doivent être incluses toutes les installations importantes sur le plan militaire et sur celui de l'économie de guerre. [...]"

"6. Les secteurs fortifiés et les points d'appui doivent, par la répartition des forces, la construction des fortifications (défense circulaire) et leurs approvisionnements, être capables de tenir pendant une longue période, même en présence d'un ennemi supérieur en nombre. Les secteurs fortifiés et les points d'appui doivent être défendus jusqu'à la dernière extrémité. Ils ne doivent jamais se voir contraints à la capitulation par manque de munitions, de ravitaillement ou d'eau."

Annexe 4

Extraits de "Bunker Archeologie" par Paul Virilio (1932-2018), réédition de 1994

Préface

(p. 9)

"Pendant ma jeunesse, le littoral européen était interdit au public pour cause de travaux ; on y bâtissait un mur et je ne découvrais l'Océan, dans l'estuaire de la Loire, qu'au cours de l'été 1945.

La découverte de la mer est une expérience précieuse qui mériterait réflexion. En effet, l'apparition de l'horizon marin n'est pas une expérience accessoire, mais un fait de conscience aux conséquences méconnues.

Je n'ai rien oublié des séquences de cette invention au cours d'un été où la paix retrouvée et l'interdiction levée réalisaient pour moi un seul et même événement. Les barrières enlevées, chacun était désormais libre d'aborder au continent liquide ; les occupants s'en étaient retournés dans leur hinterland natal, abandonnant, avec leur chantier, leurs outils et leurs armes. Les villas du front de mer étaient vides, on avait fait sauter tout ce qui obstruait le champ de tir des casemates, les plages étaient minées et les artificiers s'activaient à rendre l'accès à la mer possible, ici et là.

Le sentiment le plus clair était encore celui de l'absence : l'immense plage de La Baule était déserte, nous étions moins d'une dizaine sur l'anse de sable blond, les rues étaient dépourvues de tout véhicule ; c'était une frontière qu'une armée venait à peine d'abandonner et la signification de cette immensité marine était inséparable pour moi de cet aspect de champ de bataille déserté."

(p. 15)

"De grandes différences d'aspects subsistent entre l'écran aveugle des murs latéraux, l'étanchéité passive des arrières et l'ouverture offensive de la face avant ; quand au dessus, à l'exception de la cuvette du guetteur, avec le petit escalier qui mène au nid de béton, il n'y a que les tuyaux d'échappement des gaz de la pièce d'artillerie qui émergent de la dalle de béton recouverte de terre. Désaffecté, l'ouvrage s'inverse : sans canon, l'embrasement ressemble à une porte ornée de reliefs, avec ses redans verticaux ; le débordement du "front Todt" en tympan au-dessus de l'ouverture rectangulaire fait pendant au porche d'un édifice cultuel ; par cet accès improvisé on pénètre dans une salle basse, ronde ou hexagonale, bardée de poutrelle d'acier et qui possède, en son centre, un socle assez semblable à une table de sacrifice. Des trappes s'ouvrent dans le sol de ciment, par où l'on peut descendre dans une crypte, la soute à munitions, juste au-dessous de l'embrasement du canon.

En poursuivant la pénétration par le fond, à l'intérieur de l'ouvrage, on retrouve le système de chicanes des défenses de proximité, avec ses meurtrières - l'une dans l'axe de l'entrée, l'autre en flanquement -, petit créneau sans grande visibilité, par où l'on observe les abords immédiats, dans un espace restreint où le plafond vous frôle. La sensation d'écrasement, ressentie dans le circuit à l'extérieur de l'ouvrage, est encore accentuée ici. Les différents volumes sont trop étroits pour une activité normale, pour une réelle mobilité du corps ; tout l'édifice pèse sur les épaules de l'occupant. Comme un habit à peine trop grand vous embarrasse autant qu'il vous couvre, l'enveloppe de béton et d'acier vous gêne aux entournures et tend à vous figer dans une semi-paralysie assez proche de celle de la maladie. Ralenti dans son activité physique mais attentif, anxieux des probabilités catastrophiques de son environnement, l'habitant de ces lieux du péril est opprimé par une singulière pesanteur ; en fait, il possède déjà cette rigidité cadavérique que la protection de l'abri était censé lui éviter".

Extrait de "Bunker Archeologie" par Paul Virilio (1932-2018).

Annexe 5

Le poste d'observation et de tir en béton armé : du Ringstand au Tobruk

Ce "petit" bunker - 11 m3 de béton et 600 kg de ferrailage pour le plan-type 58 mis en place en mai 1943 - est certainement le plus connu du Mur de l'Atlantique en raison du nombre important d'exemplaires construits (plusieurs milliers). Sur le terrain où il est le plus souvent totalement enterré, on le reconnaît à son ouverture circulaire caractéristique (avec ou sans collerette).

C'est un poste d'observation et de tir dit *Ringstand* en allemand, "position circulaire" (dénomination officielle). Il permettait aux soldats une vision à 360 degrés tout en bénéficiant d'une bonne protection car ils étaient sous le niveau du sol. Il était conçu pour un équipage théorique de deux soldats : le premier - le tireur - à l'arme portative de type mitrailleuse ou fusil, voire mortier léger (*Granatwerfer 36* de calibre 5 cm), le second - le chargeur - à l'approvisionnement en munition (un troisième soldat pouvait également jouer le rôle de pourvoyeur). Ce type de bunker était utilisé pour l'observation, la défense rapprochée, le flanquement des fossés ou des murs antichars et la protection du périmètre extérieur des ensembles fortifiés. On le retrouve également employé pour la surveillance d'édifices logistiques (transport, ravitaillement ou logement des troupes).

Le plan-type 58 découle du modèle VF8, MG (abréviation de *Maschinengewehr*, mitrailleuse) *Ringstand für 2 Mann oder Beobachtung stand* (ou poste d'observation) mis en place à l'automne 1942 et qui nécessitait 9,5 m³ de béton pour sa réalisation. "VF" est l'abréviation de *verstärkt feldmässiger Ausbau in Beton* qui désigne une construction de campagne renforcée en béton. Paradoxalement, avec 40 cm ou 60 cm d'épaisseur de béton au lieu d'un mètre, ces constructions n'auraient pas dû être considérées comme "renforcées".

Il existe deux versions du plan-type 58, version "c", *80 cm Ringstand - 8-eckig* avec escalier droit et chambre de tir à la partie haute octogonale et version "d", *80 cm Ringstand - rund* avec escalier oblique et chambre de tir à la partie haute circulaire. De nombreuses variantes existent cependant, tant en forme qu'en dimensions (notamment de la chambre d'abri). Certains exemplaires sont équipés d'une arrivée électrique et d'une connexion pour le téléphone.

En théorie, sa chambre d'abri (*Unterschulpfraum*) pouvait contenir 40 000 à 50 000 munitions (7,92 x 57 mm Mauser) ou 720 obus de mortier léger calibre 5 cm (72 caisses). Une mitrailleuse MG 34 Mauser dispose en effet d'une cadence de tir théorique de 800 à 900 coups à la minute tandis que la MG 42 dispose d'une cadence théorique de 1 200 coups à la minute avec approvisionnement par bandes de 50 et 250 coups. La portée maximum utile de ce type de mitrailleuse disposée sur trépied est comprise entre 1 000 et 1 200 mètres. Dans la chambre d'observation et de tir, deux tablettes permettaient d'accueillir les caisses à munition. Un couvercle en bois étanchéifié pouvait permettre de fermer l'ouverture circulaire.

A partir de 1943, le *Ringstand* est désigné *Tobruk-Stand* en référence aux bunkers italiens (construits avant janvier 1941) observés lors de la **Capture de Tobruk** par les forces de l'Axe en juin 1942. Le terme *Tobruk-Stände* (littéralement, position de Tobruk au pluriel) est mentionné dans les états des constructions du Mur de l'Atlantique au 1er juillet 1943 du territoire de la 7e armée l'armée du IIIe Reich conservés aux archives fédérales allemandes à Coblenze.

Dans le secteur de la 7e Armée (AOK 7), de l'Orne à l'embouchure de la Loire (en incluant la rive gauche jusqu'à Préfailles) et avec les îles anglo-normandes, 3 814 *Tobruk-Stände* sont construits ou sont en construction au 1er janvier 1944. Dans ce secteur, plus de 7 300 emplacements ouverts pour mitrailleuse (*Offene M.G.-Stände*) ont également été aménagés à cette date.

En plus du plan-type 58, il existe une vingtaine de versions de *Tobruk* (dont certains préfabriqués) : pour mortier ou lance-grenades (*Granatwerfer-Stände*, 1 275 exemplaires), pour lance-flammes (*Flammenwerfer-Stände*, 1 250 exemplaires), pour tourelle de char avec canon et/ou mitrailleuse... Certains *Ringstände* étaient équipés d'un poêle voire d'un lit.

Certains bunkers de la série 600 qui est lancée en février 1942, sont également dotés d'un *Tobruk* intégré, nommés *Offener Beobachter*, poste d'observation. Il est dépourvu de chambre d'abri pour le stockage des munitions.

Illustrations



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Ploumoguier : Section H2 de Tréfeust, 1840. Du nord au sud se trouvent la Batterie la Quinze, la Vieille redoute et la Redoute neuve

Phot. Archives
départementales du Finistère
IVR53_20042904120NUCA



Plan du dispositif de défense des Blancs Sablons, feuille de dessin des projets pour 1846, 11 juillet 1846. Le dispositif de défense combine l'action des batteries de côte, des retranchements, des redoutes et de troupes mobiles

Phot. Service
historique de la Défense
IVR53_20242910006NUCA



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Ploumoguier : Section H3 de Tréfeust, 1840

Phot. Archives
départementales du Finistère
IVR53_20042904118NUCA



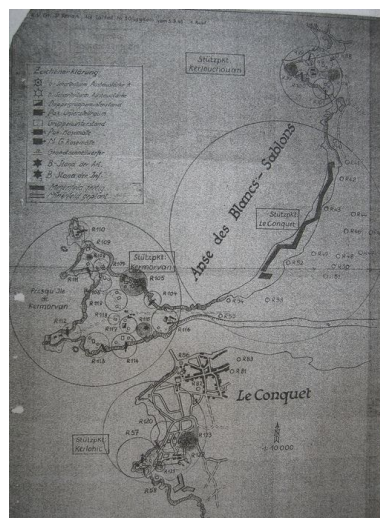
Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Ploumoguier : Section H3 de Tréfeust, 1840.

Lavé de bleu, le magasin est situé vers le bourg du Conquet
Phot. Archives
départementales du Finistère
IVR53_20062904002NUCA



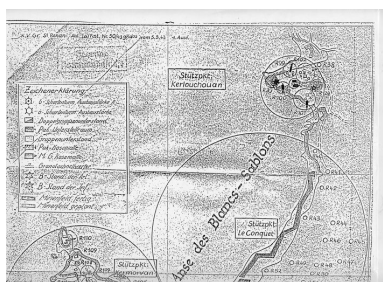
Plan du dispositif défensif des Blancs Sablons, milieu du 19e siècle

Phot. Guy Artur, Phot.
Norbert Lambart
IVR53_19872900009P

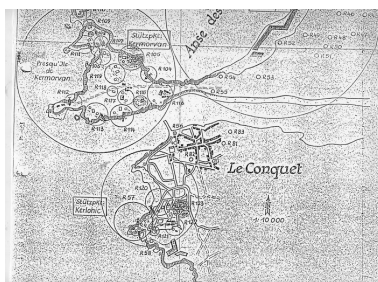


Plan d'ensemble allemand des Stützpunkte Kerlouchouan (Re 38, 39, Re 99-103, Re 124), Le Conquet (Re 40-55), Kermorvan (Re 104-119), Kerlohic (Re 57-58 ; Re 120-123). 5 mars 1943

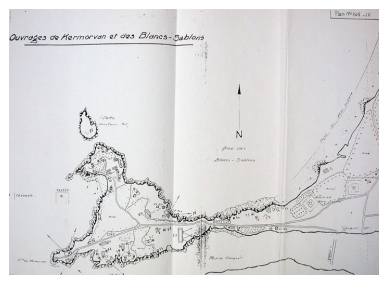
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20082910355NUC



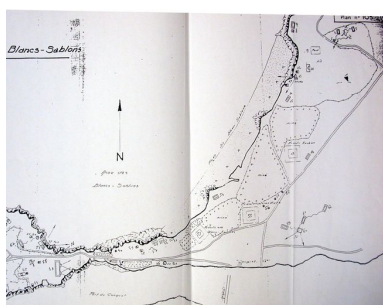
Détail du plan d'ensemble allemand des Stützpunkte Kerlouchouan (Re 38, 39, Re 99-103, Re 124), Le Conquet (Re 40-55), Kermorvan (Re 104-119), Kerlohic (Re 57-58 ; Re 120-123). 5 mars 1943
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20082910356NUC



Détail du plan d'ensemble allemand des Stützpunkte Kerlouchouan (Re 38, 39, Re 99-103, Re 124), Le Conquet (Re 40-55), Kermorvan (Re 104-119), Kerlohic (Re 57-58 ; Re 120-123). 5 mars 1943
Phot. Auteur inconnu
IVR53_20082910357NUC



Plan des ouvrages de Kermorvan et des Blancs Sablons, n° 105, extrait du rapport Pinczon du Sel (collection : Service historique de la défense)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20032901684NUCA



Plan des ouvrages de Kermorvan et des Blancs Sablons, n° 105, extrait du rapport Pinczon du Sel (collection : Service historique de la défense)
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20032901683NUCA



Vue générale de la plage des Blancs Sablons vers le nord
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20042903776NUCA



Vue générale de la plage des Blancs Sablons vers le sud
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20042903777NUCA



Vue de la côte de Ploumoguier au nord depuis la plage des Blancs Sablons
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20042903778NUCA



Vue de l'ensemble fortifié d'Illien depuis la plage des Blancs Sablons
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906075NUCA



Vue des dunes des Blancs Sablons vers le nord
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20042903767NUCA



Vue générale de la plage des Blancs Sablons vers le nord : des fortifications de différentes époques sont disséminées dans les dunes (état en 2004). Au centre, bunker - casemate pour canon antichar de 4,7



Vue d'un poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand dominant la plage des Blancs Sablons
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20062903928NUCA



Vue d'un poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand dominant la plage des Blancs Sablons
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20062903929NUCA

cm Skoda. Avec son parapet arasé, le corps de garde crénelé est invisible

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20042903780NUCA



Vue d'un poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand dominant la plage des Blancs Sablons

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20062903930NUCA



Vue d'un poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand dominant la plage des Blancs Sablons

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20062903931NUCA



Vue de l'un des nombreux bunkers dominant la plage des Blancs Sablons

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20062903932NUCA



Vue des dunes des Blancs Sablons vers le nord. Les bunkers et autres vestiges plus anciens sont disséminés dans les dunes

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20062903933NUCA



Vue de l'un des nombreux bunkers dominant la plage des Blancs Sablons

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20062903934NUCA



Vue de l'un des nombreux bunkers dominant la plage des Blancs Sablons

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20062903935NUCA



Vue de deux bunkers casemates dominant la plage des Blancs Sablons au nord

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20062903936NUCA



Vue d'un bunker - casemate pour canon antichar de 4,7 cm Skoda

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20062903937NUCA



Vue de la plage des Blancs Sablons depuis la batterie de Treize

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20072906081NUCA



Vue de l'extrémité sud-ouest de la plage des Blancs Sablons : vestiges de la batterie de Treize et bunkers

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20072906072NUCA



Vue de l'extrémité sud-ouest de la plage des Blancs Sablons : vestiges de la batterie de Treize et bunkers

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20072906073NUCA



Vue de l'extrémité sud-ouest de la plage des Blancs Sablons : vestiges de la batterie de Treize et bunkers

Phot. Guillaume Lécueillier

IVR53_20072906076NUCA



Vue de l'un des bunkers situés à proximité de la batterie de Treize
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906077NUCA



Vue des vestiges de la batterie de Treize et des bunkers
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906083NUCA



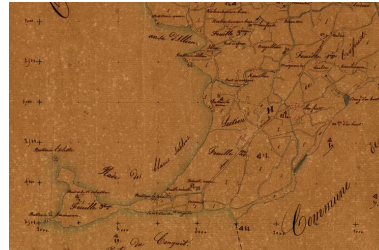
Vue des vestiges de la batterie de Treize et des bunkers
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906085NUCA



Vue de l'un des bunkers de la batterie de Treize
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906084NUCA



Vue de l'entrée de la batterie de Treize
Phot. Guillaume Lécueillier
IVR53_20072906086NUCA



Extrait du tableau d'assemblage de la commune de Ploumoguier (comprenant alors les Blancs Sablons et la presqu'île de Kermorvan), 1840
Phot. Archives départementales du Finistère
IVR53_20042904122NUCA

Dossiers liés

Oeuvre(s) contenue(s) :

Oeuvre(s) en rapport :

Capitainerie de Brest : ensemble fortifié (IA29001820) Bretagne, Finistère, Brest

Groupe défensif côtier "Saint-Renan" codé "Re" (IA29004712)

Vestibule et rade de Brest : ensemble fortifié (19e siècle) (IA29001846) Bretagne, Finistère, Brest

Batterie d'artillerie de côte et corps de garde crénelé, Batterie de Quinze, Les Blancs Sablons (Le Conquet) (IA29001762) Bretagne, Finistère, Le Conquet, Les Blancs Sablons

Redoute des Blancs Sablons, Les Blancs Sablons (Le Conquet) (IA29002137) Bretagne, Finistère, Le Conquet, Les Blancs Sablons, Sud

Redoute intermédiaire, Les Blancs Sablons (Le Conquet) (IA29002136) Bretagne, Finistère, Le Conquet, Les Blancs Sablons

Redoute Vauban dite Fort Saint-Louis, Les Blancs Sablons (Le Conquet) (IA29001761) Bretagne, Finistère, Le Conquet, Les Blancs Sablons,

Batterie d'artillerie de côte et corps de garde crénelé, Illien nord, entre Brenterc'h et l'anse d'Illien (Ploumoguier) (IA29002138) Bretagne, Finistère, Ploumoguier, Illien nord, Entre Brenterc'h et l'anse d'Illien

Batterie d'artillerie de côte et corps de garde crénelé, nord de l'Anse de Porsmoguer (Plouarzel) (IA29002139) Bretagne, Finistère, Plouarzel, Anse de Porsmoguer

Corps de garde crénelé, Pointe de Kermorvan, Presqu'île de Kermorvan (Le Conquet) (IA29001121) Bretagne, Finistère, Le Conquet, Pointe de Kermorvan, Presqu'île de Kermorvan

Ensemble fortifié (Stützpunkt Kerlohic) (Re 57-58 ; Re 120-123), Pointe du Renard (Le Conquet) (IA29001511) Bretagne, Finistère, Le Conquet, Pointe du Renard

Ensemble fortifié (Stützpunkt Kerlouchouan) (Re 38, 39, Re 99-103, Re 124), Pointe d'Illien (Ploumoguier) (IA29001509) Bretagne, Finistère, Ploumoguier, Pointe d'Illien

Ensemble fortifié (Stützpunkt Kermorvan) (Re 104-119), Presqu'île de Kermorvan (Le Conquet) (IA29001118) Bretagne, Finistère, Le Conquet, Presqu'île de Kermorvan

Ensemble fortifié de l'Îlette (Re 110), Presqu'île de Kermorvan (Le Conquet) (IA29001120) Bretagne, Finistère, Le Conquet, L'Îlette, Presqu'île de Kermorvan

Auteur(s) du dossier : Guillaume Lécueillier

Copyright(s) : (c) Association Pour l'Inventaire de Bretagne ; (c) Région Bretagne



Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Ploumoguer : Section H2 de Tréfeust, 1840. Du nord au sud se trouvent la Batterie la Quinze, la Vieille redoute et la Redoute neuve

IVR53_20042904120NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



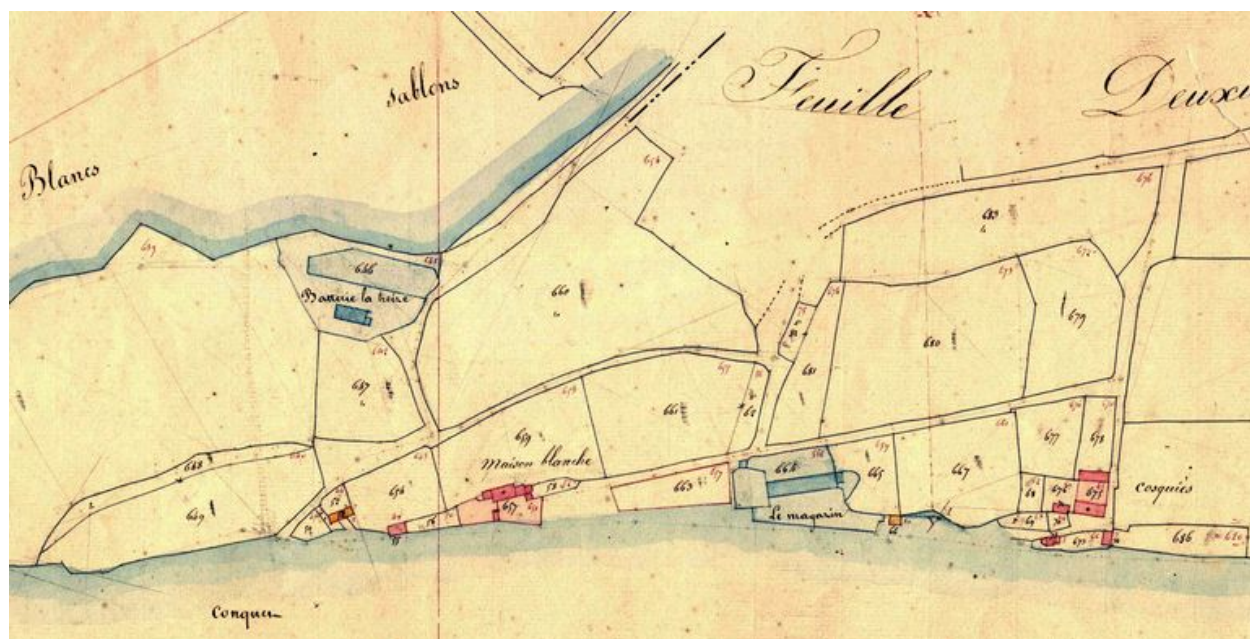
Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Ploumoguier : Section H3 de Tréfeust, 1840

IVR53_20042904118NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



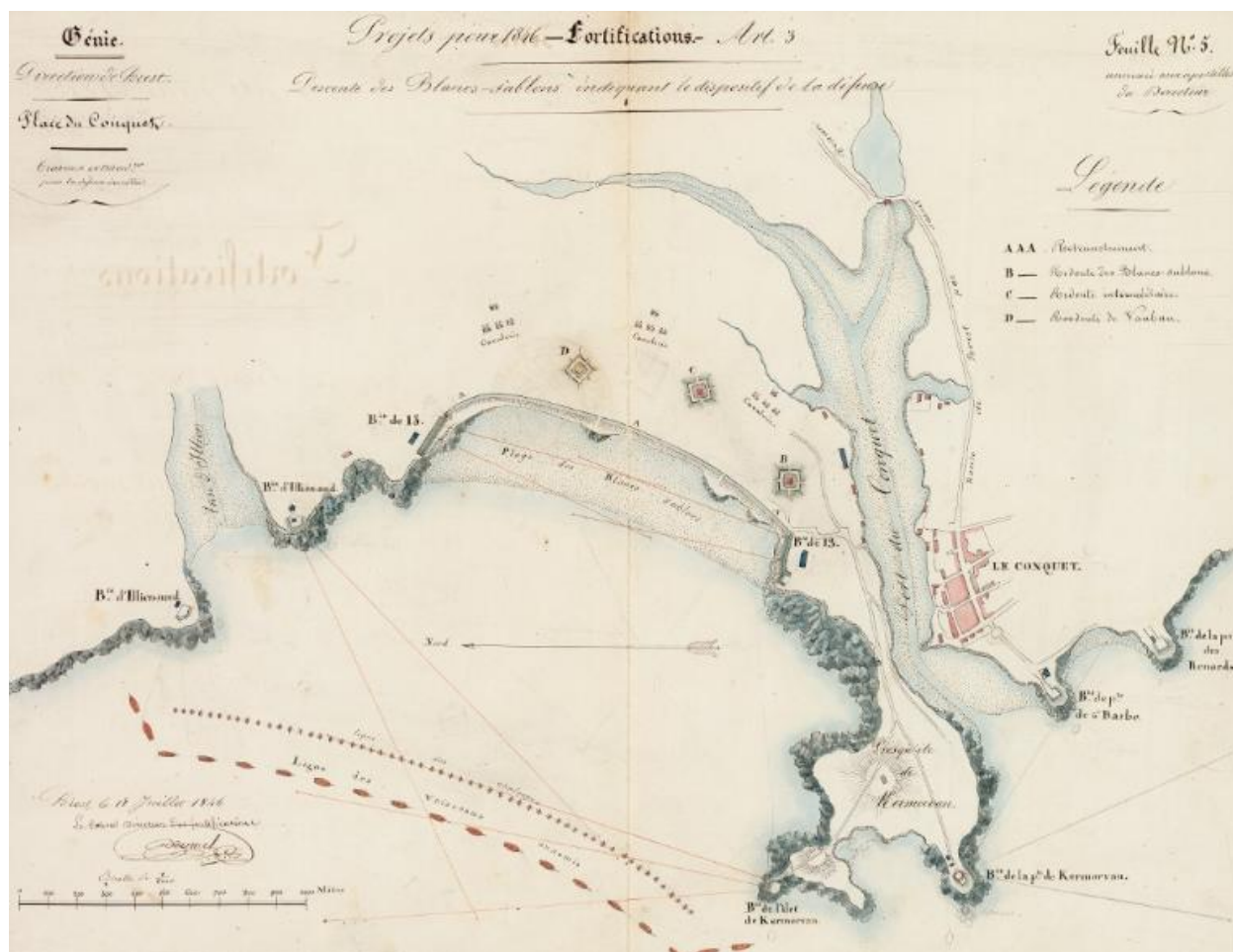
Extrait du cadastre parcellaire de la commune de Ploumoguier : Section H3 de Tréfeust, 1840. Lavé de bleu, le magasin est situé vers le bourg du Conquet

IVR53_20062904002NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du dispositif de défense des Blancs Sablons, feuille de dessin des projets pour 1846, 11 juillet 1846. Le dispositif de défense combine l'action des batteries de côte, des retranchements, des redoutes et de troupes mobiles

Référence du document reproduit :

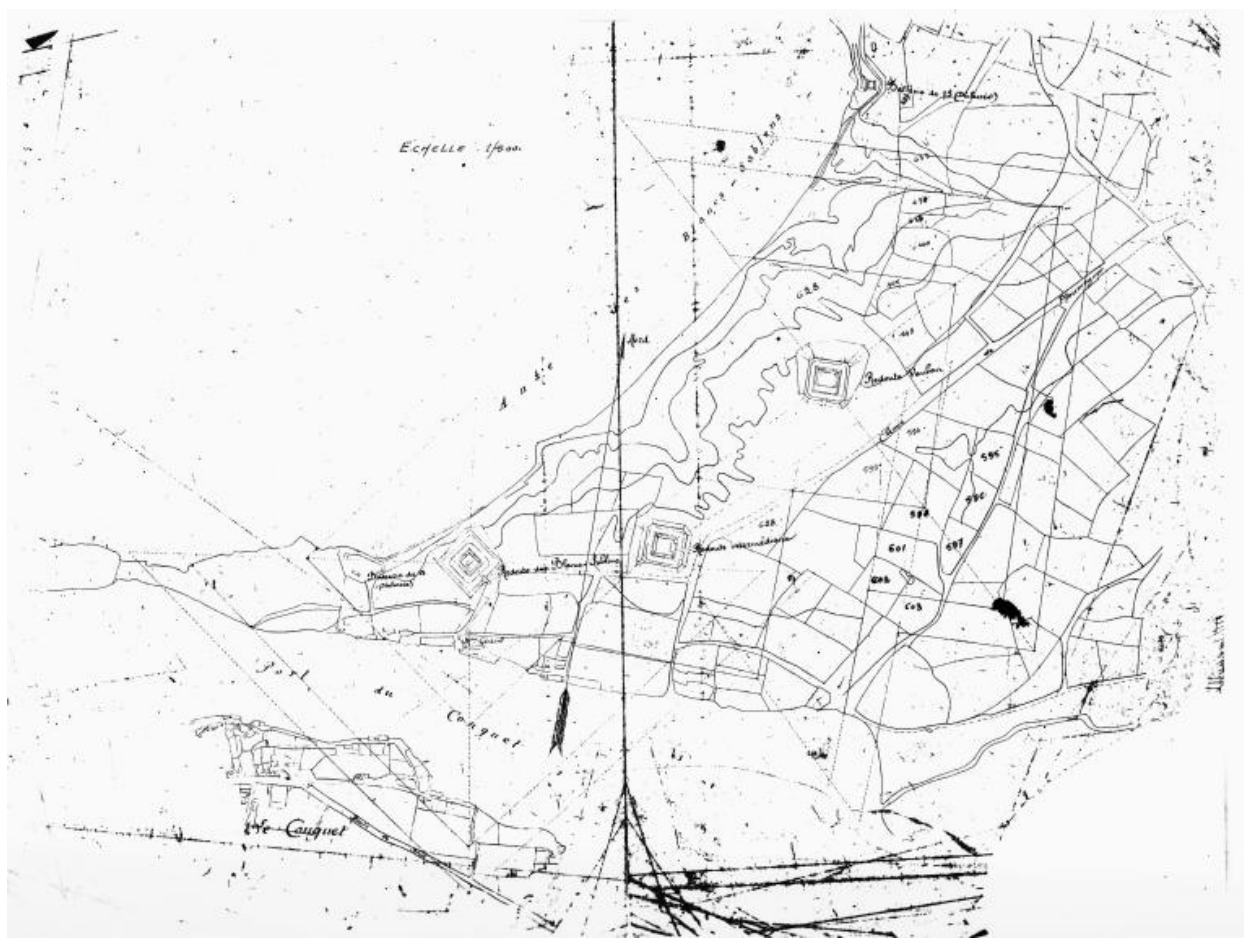
- **Plan du dispositif de défense des Blancs Sablons, feuille de dessin des projets pour 1846, 11 juillet 1846**
Plan du dispositif de défense des Blancs Sablons, feuille de dessin des projets pour 1846, 11 juillet 1846.
Service Historique de la Défense du Château de Vincennes : 1V H 656

IVR53_20242910006NUCA

Auteur de l'illustration : Service historique de la Défense

(c) Service historique de la Défense

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan du dispositif défensif des Blancs Sablons, milieu du 19e siècle

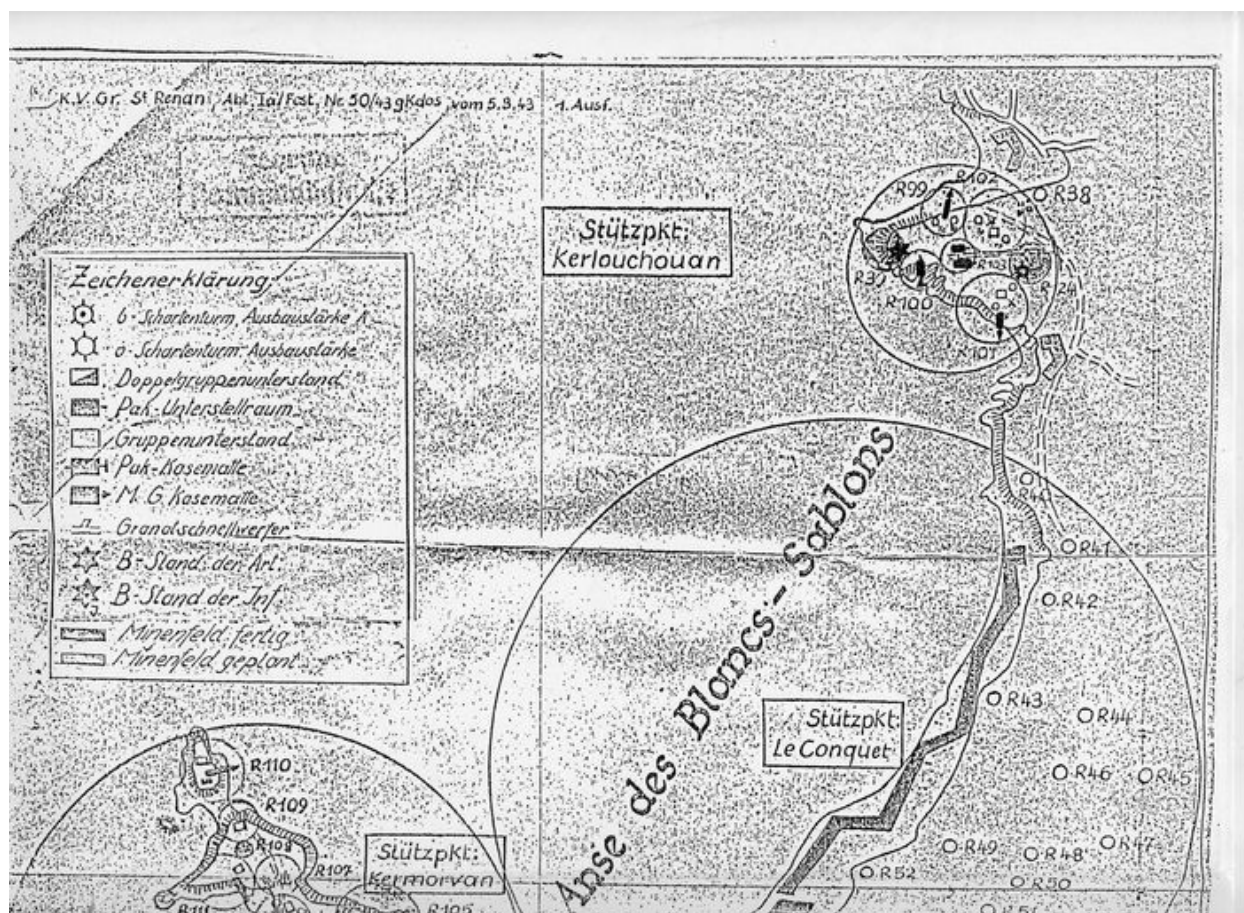
IVR53_19872900009P

Auteur de l'illustration : Guy Artur, Auteur de l'illustration : Norbert Lambart

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail du plan d'ensemble allemand des Stützpunkte Kerlouhouan (Re 38, 39, Re 99-103, Re 124), Le Conquet (Re 40-55), Kermorvan (Re 104-119), Kerlohic (Re 57-58 ; Re 120-123). 5 mars 1943

Référence du document reproduit :

- **Fonds des Archives fédérales allemandes - Das Bundesarchiv**
Fonds des Archives fédérales allemandes - Das Bundesarchiv.
Bundesarchiv, Koblenz, Deutschland

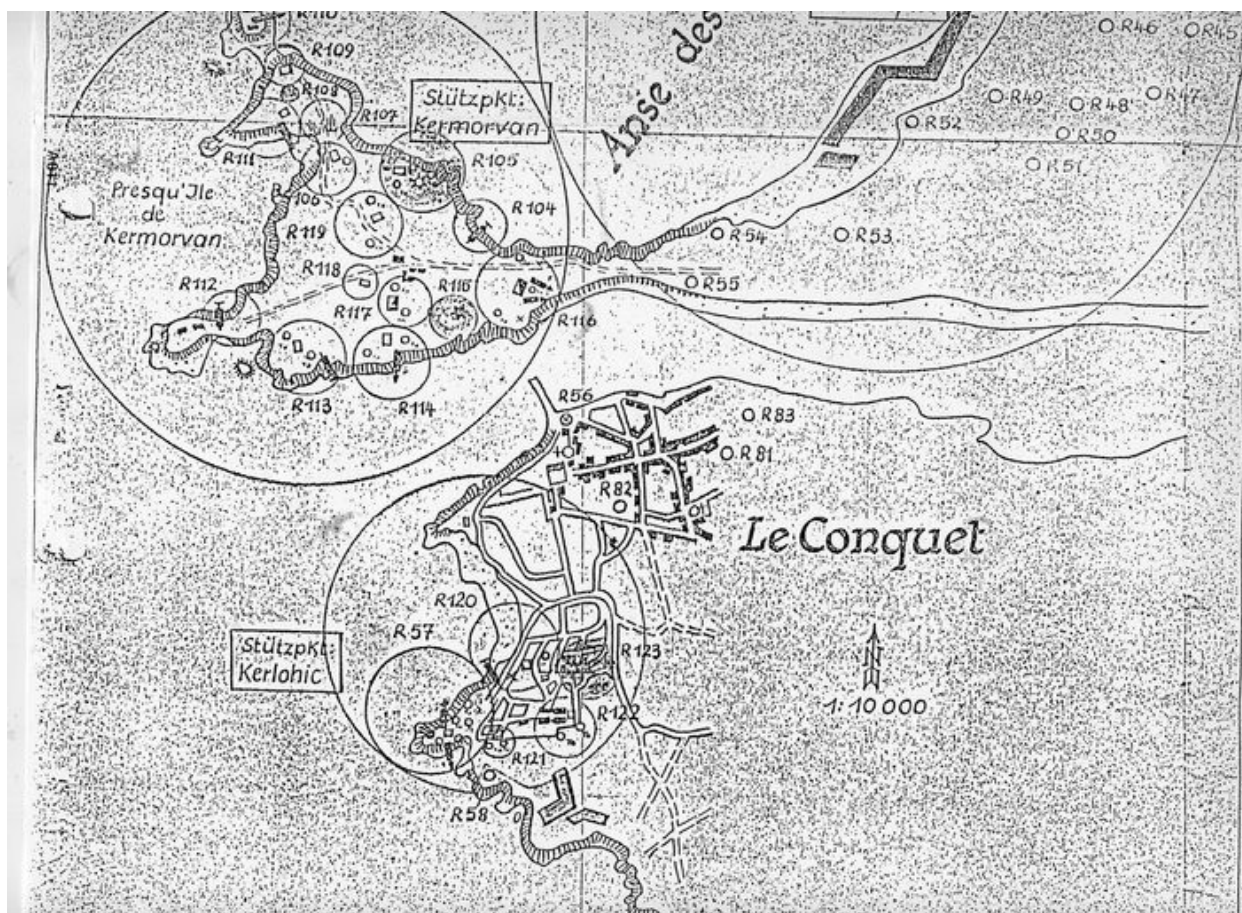
IVR53_20082910356NUC

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Détail du plan d'ensemble allemand des Stützpunkte Kerlouchouan (Re 38, 39, Re 99-103, Re 124), Le Conquet (Re 40-55), Kermorvan (Re 104-119), Kerlohic (Re 57-58 ; Re 120-123). 5 mars 1943

Référence du document reproduit :

- **Fonds des Archives fédérales allemandes - Das Bundesarchiv**
Fonds des Archives fédérales allemandes - Das Bundesarchiv.
Bundesarchiv, Koblenz, Deutschland

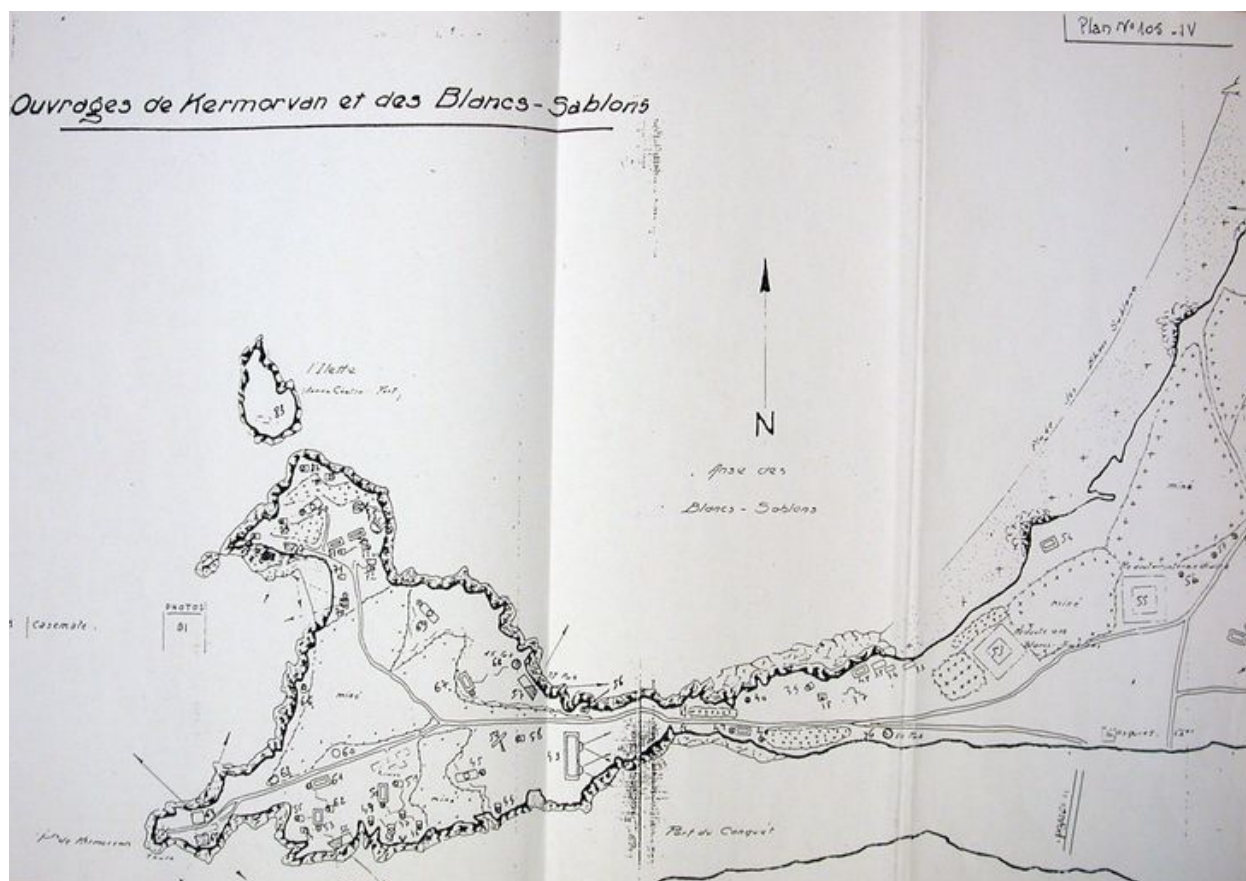
IVR53_20082910357NUC

Auteur de l'illustration : Auteur inconnu

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Collection particulière

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des ouvrages de Kermorvan et des Blancs Sablons, n° 105, extrait du rapport Pinczon du Sel (collection : Service historique de la défense)

Référence du document reproduit :

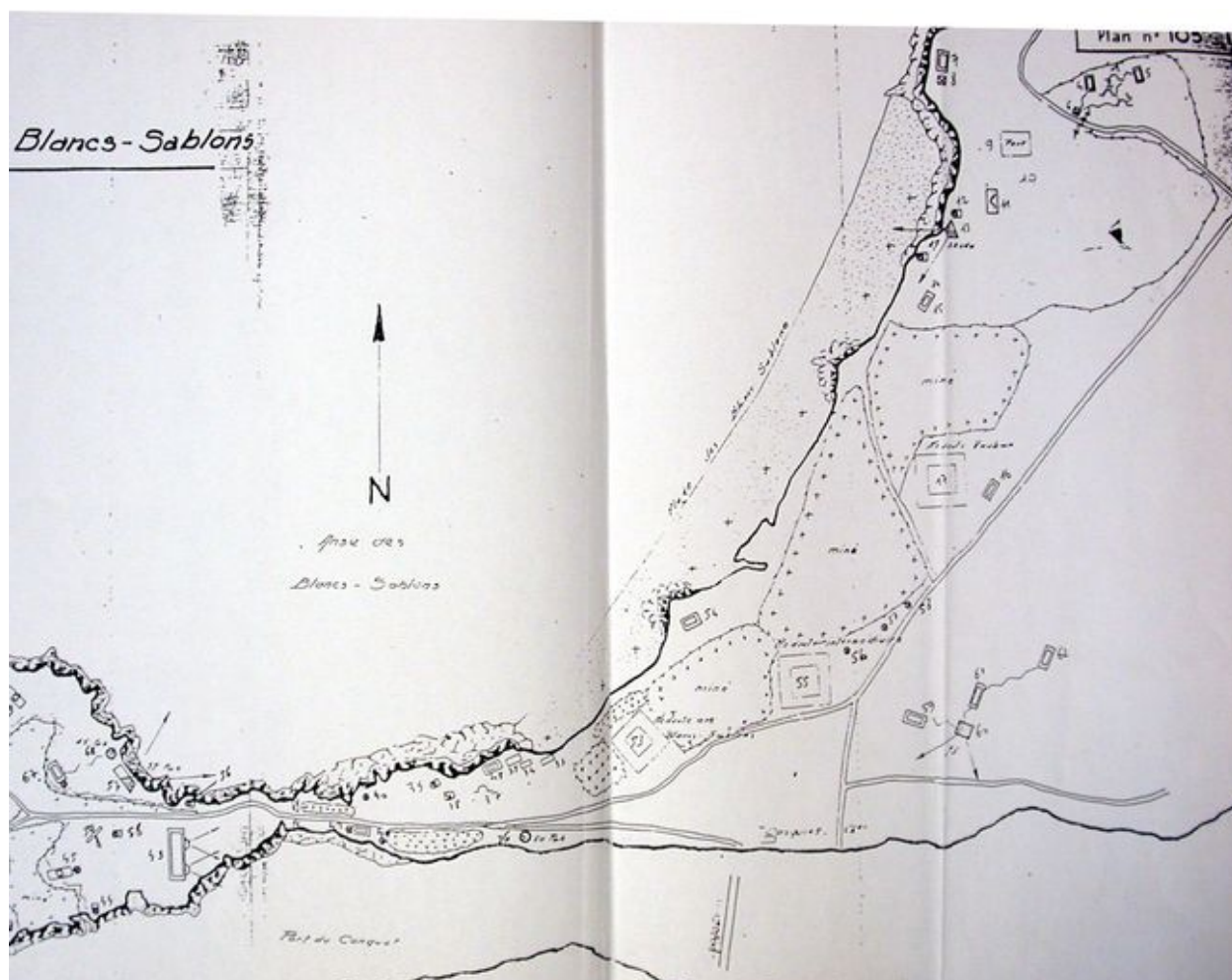
- **Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta" (collection : Service Historique de la Défense de Brest)**
Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). **"Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta"** (collection : Service Historique de la Défense de Brest).
Service Historique de la Défense de Brest

IVR53_20032901684NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Plan des ouvrages de Kermorvan et des Blancs Sablons, n° 105, extrait du rapport Pinczon du Sel (collection : Service historique de la défense)

Référence du document reproduit :

- **Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). "Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta" (collection : Service Historique de la Défense de Brest)**

Rapport Pinczon du Sel sur les installations du Mur de l'Atlantique (1946-1949). **"Le Mur de l'Atlantique. Livre IV : du Mont Saint-Michel à la Laïta"** (collection : Service Historique de la Défense de Brest).
Service Historique de la Défense de Brest

IVR53_20032901683NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécullier

Technique de relevé : relevé manuel ;

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la plage des Blancs Sablons vers le nord

IVR53_20042903776NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2004

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la plage des Blancs Sablons vers le sud

IVR53_20042903777NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2004

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la côte de Ploumoguier au nord depuis la plage des Blancs Sablons

IVR53_20042903778NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2004

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'ensemble fortifié d'Illien depuis la plage des Blancs Sablons

IVR53_20072906075NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécuillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des dunes des Blancs Sablons vers le nord

IVR53_20042903767NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2004

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue générale de la plage des Blancs Sablons vers le nord : des fortifications de différentes époques sont disséminées dans les dunes (état en 2004). Au centre, bunker - casemate pour canon antichar de 4,7 cm Skoda. Avec son parapet arasé, le corps de garde crénelé est invisible

IVR53_20042903780NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2004

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand dominant la plage des Blancs Sablons

IVR53_20062903928NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand dominant la plage des Blancs Sablons

IVR53_20062903929NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand dominant la plage des Blancs Sablons

IVR53_20062903930NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un poste d'observation et de tir dit Tobruk-Stand dominant la plage des Blancs Sablons

IVR53_20062903931NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'un des nombreux bunkers dominant la plage des Blancs Sablons

IVR53_20062903932NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des dunes des Blancs Sablons vers le nord. Les bunkers et autres vestiges plus anciens sont disséminés dans les dunes

IVR53_20062903933NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécuillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'un des nombreux bunkers dominant la plage des Blancs Sablons

IVR53_20062903934NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'un des nombreux bunkers dominant la plage des Blancs Sablons

IVR53_20062903935NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de deux bunkers casemates dominant la plage des Blancs Sablons au nord

IVR53_20062903936NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécuillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue d'un bunker - casemate pour canon antichar de 4,7 cm Skoda

IVR53_20062903937NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2006

(c) Inventaire général, ADAGP

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de la plage des Blancs Sablons depuis la batterie de Treize

IVR53_20072906081NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'extrémité sud-ouest de la plage des Blancs Sablons : vestiges de la batterie de Treize et bunkers

IVR53_20072906072NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'extrémité sud-ouest de la plage des Blancs Sablons : vestiges de la batterie de Treize et bunkers

IVR53_20072906073NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'extrémité sud-ouest de la plage des Blancs Sablons : vestiges de la batterie de Treize et bunkers

IVR53_20072906076NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'un des bunkers situés à proximité de la batterie de Treize

IVR53_20072906077NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des vestiges de la batterie de Treize et des bunkers

IVR53_20072906083NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue des vestiges de la batterie de Treize et des bunkers

IVR53_20072906085NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'un des bunkers de la batterie de Treize

IVR53_20072906084NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécueillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Vue de l'entrée de la batterie de Treize

IVR53_20072906086NUCA

Auteur de l'illustration : Guillaume Lécuillier

Date de prise de vue : 2007

(c) Région Bretagne

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation



Extrait du tableau d'assemblage de la commune de Ploumouguer (comprenant alors les Blancs Sablons et la presqu'île de Kermorvan), 1840

IVR53_20042904122NUCA

Auteur de l'illustration : Archives départementales du Finistère

(c) Archives départementales du Finistère

reproduction soumise à autorisation du titulaire des droits d'exploitation